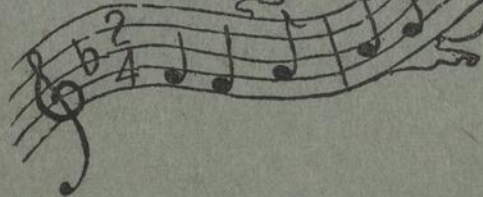


REFRAINS de CHEZ NOUS

The title is written in a large, ornate, blackletter-style font. The word 'REFRAINS' is on the top line, 'de' is smaller and positioned between 'REFRAINS' and 'CHEZ', and 'NOUS' is on the bottom line. The letters are intertwined with musical staves and notes. A lighthouse is depicted on a small island in the background, with waves and clouds. The signature 'Alb. Ferland' is visible at the end of the musical staff on the right.

PREMIERE
SERIE

SIXIEME EDITION
AVEC TITRES ILLUSTRES

—
35 ième MILLE

Bibliothèque de l'Action française

—
Prix 10 sous.

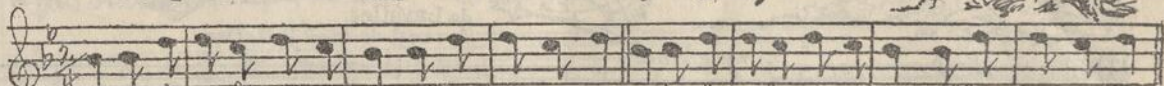
Table des Matières.

	PAGE		
A LA CLAIRE FONTAINE	1	MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE	18
O CANADA ! TERRE DE NOS AIEUX	2	VIVE LA CANADIENNE	20
O CANADA MON PAYS, MES AMOURS	4	SUR LA ROUTE DE BERTHIER	21
VIVE LA FRANCE !	6	EN ROULANT MA BOULE	22
BONJOUR, NIGAUD	7	IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES	23
O CARILLON	8	MARIANNE S'EN VA-T-AU MOULIN	24
LES MONTAGNARDS	10	IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE	26
LES DEUX GENDARMES	12	AH ! LE JOLI MOULINET	27
A SAINT-JEAN BAPTISTE	13	ISABEAU S'Y PROMÈNE	28
DANS LES PRISONS DE NANTES	15	ALLOUETTE	30
A SAINT-MALO	16	BONSOIR, MES AMIS	31
VOEU A SAINT-YVES	17	UN CANADIEN ERRANT	32

La suite de ces "Refrains" est intitulée "Refrains Canadiens," 20 chansons, 10 sous



A LA CLAIRE FONTAINE.



A la claire fontaine Me n'allant promener, A la claire fontaine Me n'allant promener.

Reprise plusieurs fois



J'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné Lui ya longtemps que j'taime jamais je n'oublierai

2
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné:
Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Lui ya longtemps, etc.

3
Sous les... Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait. Lui...

4
Sur la... Chante, rossignol, chante
Toi qui as le coeur gai. Lui...

9
Je voudrais... Et que le rosier même
Fût à la mer jeté. Lui...

5
Chante... Tu as le coeur à rire,
Moi je l'ai-t-à pleurer. Lui...

6
Tu as... J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité. Lui...

7
J'ai perdu... Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai. Lui...

8
Pour... Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier. Lui...

227886 CON



O CANADA.



de Lavallée
Arrang^t de Fred. Pelletier.

mpo sf - ioux

- 1 - O Ca-na-da ter-re de nos-a-ieux, Ton front est ceint de fleurons glo-ri-eux, Car ton

bras sait porter l'é-pé-e. Il sait porter la Croix, Ton his-toire est une é-po-pé-e Des

(1) Gracieuse autorisation de M. Bélair

plus brillants ex-plsits: — Et ta va- leur De foi trem-pé - - e

Et ta va- leur

Pro-té-ge-ra nos foyers et nos droits Pro-té-ge-ra nos foyers et nos droits

2 — Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
 Le Canadien grandit en espérant.
 Il est né d'une race fière,
 Béni fut son berceau;
 Le ciel a marqué sa carrière
 Dans ce monde nouveau.
 Toujours guidé par sa lumière,
 Il gardera l'honneur de son drapeau.

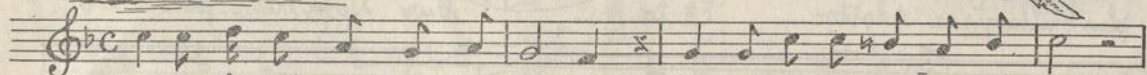
3 — Amour sacré du trône et de l'autel,
 Remplis nos coeurs de ton souffle immortel !
 Parmi les races étrangères,
 Notre guide est la loi:
 Sachons être un peuple de frères,
 Sous le joug de la foi,
 Et répétons comme nos pères
 Le cri vainqueur: "Pour le Christ et le Roi !"



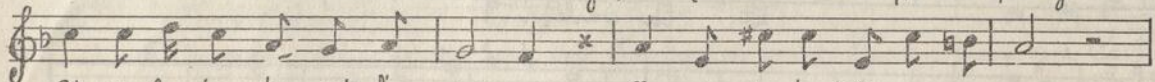
O CANADA! MON PAYS! MES AMOURS!

G.E. Cartier

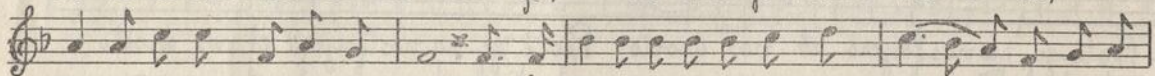
J.B. Labelle



Com-me le dit un vieil a-da-ge, Rien n'est si beau que son pa-ys!



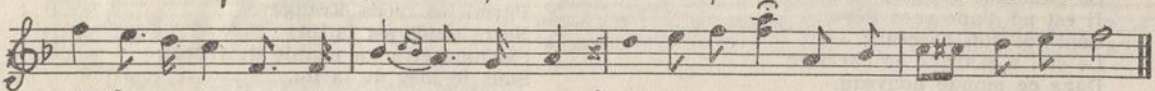
Et de le chan-ter c'est l'u-sa-ge, Le mien je chante à mes a-mis,



Le mien je chante à mes à - mis. L'é-tran-ger voit-à-vec un oeil d'en - vi - e Du St Lau-



rent le ma-fes-tu aux cours; A son as-pect le Canadien s'é-crie:



O Cana-da, mon pa-ys mes a-mours! O Ca-na-da, mon pa-ys, mes a-mours!

O CANADA! MON PAYS! MES AMOURS!

2

Maints ruisseaux et maintes rivières
Arrosent nos fertiles champs;
Et de nos montagnes altières,
De loin on voit les longs penchants. (bis)
Vallons, coteaux, forêts, chutes, rapides,
De tant d'objets est-il plus beau concours ?
Qui n'aimerait tes lacs aux eaux limpides ?
O Canada ! mon pays ! mes amours !

3

Les quatre saisons de l'année
Offrent tour à tour leurs attraits.
Le printemps, l'amante enjouée
Revoit ses fleurs, ses verts bosquets. (bis)
Le moissonneur, l'été, joyeux s'apprête
A recueillir le fruit de ses labours.
Et tout l'automne et tout l'hiver, on fête.
O Canada ! mon pays ! mes amours !

4

Le Canadien, comme ses pères,
Aime à chanter, à s'égayer.
Doux, aisé, vif en ses manières,
Poli, galant, hospitalier. (bis)
A son pays il ne fut jamais traître,
De liberté, jaloux il fut toujours;
Et sa maxime est la paix, le bien-être
Du Canada, son pays, ses amours !

5

Chaque pays vante ses belles;
Je crois bien que l'on ne ment pas;
Mais nos Canadiennes comme elles
Ont des grâces et des appas. (bis)
Chez nous, la belle est aimable et sincère;
D'une Française elle a tous les atours,
L'air moins coquet, pourtant assez pour plaire.
O Canada ! mon pays ! mes amours !



VIVE LA FRANCE!

Louis Fréchet



Ernest Lavigne

Andantino

Ja-die la Fran-ce sur nos bords fe-ta sa se-mence immor-tel-le, Et

lento nous, se-condant ses ef-forts, a-vons fait la Fran-ce nou-vel-le.

ff O ba-na-diens ral-li-ous-nous, Et près du vieux dra-peau, Sym-

bo-le des-fi-ran-ce, En-sem-ble cri-ons à ge-noux, En-sem-ble cri-

ons à ge-noux: Vi-ve la Fran-ce!

VIVE LA FRANCE!

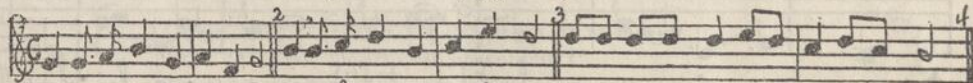
2

Plus tard un pouvoir étranger
Courba nos fronts un jour d'orage;
Mais même au moment du danger
Dut compter sur notre courage.

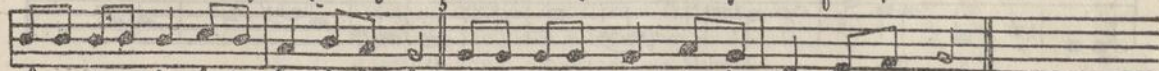
3

Aujourd'hui, forts de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière.

BONJOUR NIGAUD.



Bonjour nigaud bonjour tricot tu onse le coq tu onse le coq; il ne fera plus koko-la koko-la



il ne fera plus koko-la koko-la; il ne fera plus ko-ko-la la-ri-cot.



O CARILLON.

O. Crémazie

Ch. W. Sabatier

O Carillon, je te revois encore, Non plus hélas! comme en ces jours bénis,
Où dans tes murs la trompette sonore Pour te sauver nous avait réunis. Je viens à
toi quand mon âme suc-combe Et sent déjà son coura-ge fai-ble. Qui près de
toi venant chercher ma tombe, Pour mon drapeau Je viens i-ci mou-rir!

O CARILLON

2

Mes compagnons, d'une vaine espérance
Berçant encore leurs coeurs toujours français,
Les yeux tournés du côté de la France,
Diront souvent : "Reviendront-ils jamais?"
L'illusion consolera leur vie,
Moi, sans espoir, quand mes jours vont finir,
Et sans entendre une parole amie,
Pour mon drapeau je viens ici mourir !

3

Cet étendard qu'au grand jour de batailles,
Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
Cet étendard, qu'aux portes de Versailles,
Naguère hélas ! je déployais en vain,
Je le remets au champ où, de la gloire,
Vivra toujours l'immortel souvenir,
Et dans la tombe emportant ta mémoire,
Pour mon drapeau je viens ici mourir !

4

Qu'ils sont heureux ceux qui, dans la mêlée,
Près de Lévis, moururent en soldats !
En expirant, leur âme consolée,
Voyait la gloire adoucir leur trépas ;
Vous qui dormez dans votre froide bière,
Vous que j'implore à mon dernier soupir,
Réveillez-vous ; apportant ma bannière,
Sur vos tombeaux je viens ici mourir !



LES MONTAGNARDS.

AH Rolland.



Allegro moderato

Montagnes Pyréné- es Vous êtes mes amours Cabanes fortuné- es Vous me plairez toujours.

Rien n'est si beau que ma patri- e... Rien ne plaît tant à mon ami . . . e. O Mon- ta- gnards, ô montagnards. Chantez en chœur, chantez en chœur De mon pays, de mon pays. Sa-

is paix et le bonheur, Ah! Ah Halte là, Halte là Halte là Les montagnards, les montagnards, les montagnards sont là!

Lento

montagnards, Halte là Halte là Halte là Les montagnards sont là! Les montagnards, les montagnards sont là!

LES MONTAGNARDS

2 — Laisse là tes montagnes,
Disait un étranger,
Suis-moi dans mes campagnes,
Viens, ne sois plus berger !

Jamais ! jamais ! quelle folie !

Je suis heureux de cette vie.

J'ai ma ceinture (bis) et mon béret, (bis)

Mes champs joyeux, (bis) ma mie et mon chalet !

3 — Sur la cime argentée
De ces pics orageux,
La nature domptée
Favorise nos jeux.

Vers les glaciers, d'un plomb rapide,

J'atteins souvent l'ours intrépide !

Et sur les monts, (bis) plus d'une fois, (bis)

J'ai devancé (bis) la course du chamois !

4 — Déjà, dans la vallée,
Tout est silencieux ;
La montagne voilée
Se dérobe à nos yeux...

On n'entend plus, dans la nuit sombre,

Que le torrent mugir dans l'ombre...

O montagnards ! (bis) chantez plus bas, (bis)

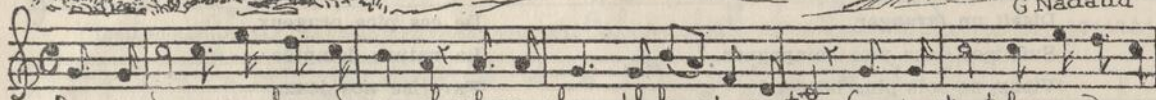
Thérèse dort, (bis) ne la réveillons pas !...



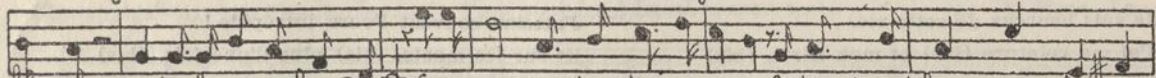
LES DEUX GENDARMES



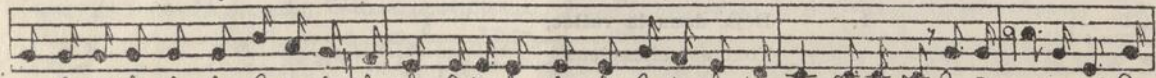
G Nadaud



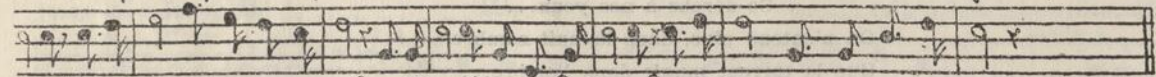
Deux gendarmes un beau dimanche chevauchaient le long du sentier L'un portait la sardine



blanche L'autre le jaune bandrier Le premier dit d'un ton sonore Le temps est beau pour la pas



son Ra-ta plan plan plan Ra-ta plan plan plan Ra-ta plan plan plan Ra-ta plan Brigadier répondit Pan



vre Brigadier vous avez raison Brigadier répondit Pandore Brigadier vous avez raison!

Les Deux Gendarmes

2—Phœbus, au bout de sa carrière,
Put encore les apercevoir;
Le brigadier de sa voix fière,
Réveillait les échos du soir;
Vois, dit-il, le soleil qui dore
Ces verts coteaux à l'horizon.
Brigadier, etc.

3—Puis ils rêvèrent en silence :
On n'entendit plus que les pas
Des chevaux marchant en cadence :
Le brigadier ne parlait pas.
Mais quand parut la pâle aurore,
On entendit un vague son.
Brigadier, etc.

A Saint Jean Baptiste

Paroles du R. P. Lamarche, O.P.

Air : O Carillon, p. 8.

1

Aux chauds rayons des midis de Judée,
Près du rivage et sur les sables blonds,
Un homme passe et sa voix désolée
D'après accents fait retentir les monts.
C'est Jean Baptiste, austère et doux prophète,
C'est lui, du Christ le vaillant précurseur.
A cette voix, courbant enfin la tête
Peuple de Dieu, attends le Rédempteur.

2

D'un sang choisi, du plus pur sang de France,
Un autre peuple au temps fixé naquit.
Il est sorti de sa débile enfance
Et son étoile à nos yeux resplendit.
Saint-Jean Baptiste, austère et doux prophète,
O toi, du Christ le vaillant précurseur,
Enseigne-nous à ne courber la tête
Que sous le joug de notre Rédempteur !



Dans les pri-sons de Nan-tes, Dans les, pri-sons de Nan-tes Lui
 ya-t-un pri-son-nier, gai, fa-lu-ron fa-lu-ret-te Lui
 ya-t- un pri-son-nier, gai, fa-lu-ron don-dé.

2
 Que personn' ne va voire (bis)
 Que la fill' du geôlier, gai, faluron, falurette,
 Que la fill' du geôlier, gai, faluron, dondé.

3
 Elle lui porte à boire, (bis)
 A boire et à manger, gai, faluron, falurette,
 A boire et à manger, gai, faluron, dondé.

Dans les Prisons de Nantes

4

Un jour, il lui demande : (bis)
Qu'est-c'que l'on dit de moué? gai, faluron, falurette,
Qu'est-c'que l'on dit de moué? gai, faluron, dondé.

5

Le bruit court dans la ville (bis)
Que demain vous mourrez, gai, faluron, falurette,
Que demain vous mourrez, gai, faluron, dondé.

6

— Puisqu'il faut que je meure, (bis)
Ah ! déliez-moi les pieds, gai, faluron, falurette,
Ah ! déliez-moi les pieds, gai, faluron, dondé.

7

La fille, encore jeunette, (bis)
Lui a lâché les pieds, gai, faluron, falurette,
Lui a lâché les pieds, gai, faluron, dondé.

8

Le garçon, fort alerte, (bis)
A la mer s'est jeté, gai, faluron, falurette,
A la mer s'est jeté, gai, faluron, dondé.

9

De la première plonge, (bis)
Au fond il a été, gai, faluron, falurette,
Au fond il a été, gai, faluron, dondé.

10

De la seconde plonge, (bis)
La mer a traversé, gai, faluron, falurette,
La mer a traversé, gai, faluron, dondé.

11

Quand il fut sur ces côtes, (bis)
Il se mit à chanter, gai, faluron, falurette,
Il se mit à chanter, gai, faluron, dondé :

12

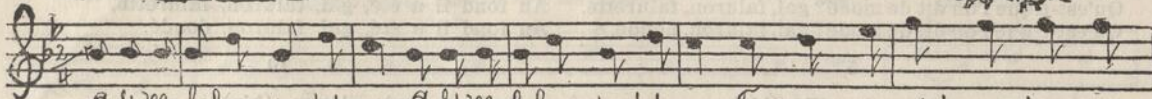
“Que Dieu béniss' les filles, (bis)
Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, falurette,
Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, dondé.

13

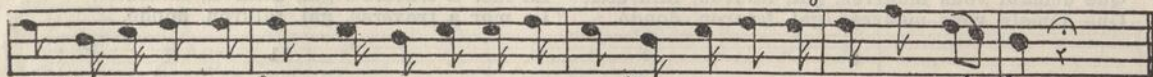
“Si je retourne à Nantes, (bis)
Oui, je l'épouserai ! gai, faluron, falurette,
Oui, je l'épouserai ! gai, faluron, dondé.



A ST MALO BEAU PORT DE MER.



A St. Malo beau port de mer A St. Malo beau port de mer Trois gros navir's sont ar-ri-

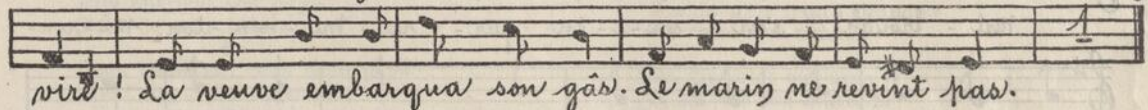
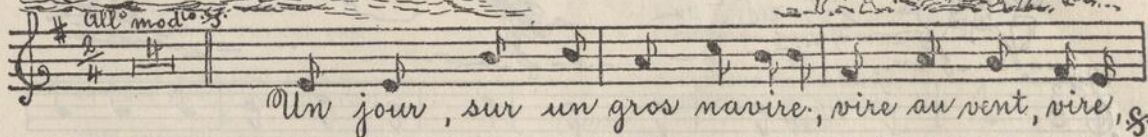


vis Nous irons sur l'eau nous y prom' promener Nous irons jouer dans l'île

- | | |
|---|---|
| 2 — Trois gros navires sont arrivés, (bis)
Chargés d'avoin' chargés de bled.
Nous irons sur l'eau
Nous y prom' promener,
Nous irons jouer dans l'île. | 6 — Trois francs l'avoin', six francs le bled. (bis)
— C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié. |
| 3 — Chargés d'avoin' chargés de bled. (bis)
Trois dam's s'en vont les marchander. | 7 — C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié. (bis)
— Montez, Mesdam's, vous le verrez. |
| 4 — Trois dam's s'en vont les marchander. (bis)
— Marchand, marchand, combien ton bled? | 8 — Montez, Mesdam's, vous le verrez. (bis)
— Marchand, tu n'vendas pas ton bled. |
| 5 — Marchand, marchand, combien ton bled? (bis)
— Trois francs l'avoin', six francs le bled. | 9 — Marchand, tu n'vendas pas ton bled. (bis)
— Si je l'vends pas, je l'donnerai. |
| | 10 — Si je l'vends pas, je l'donnerai. (bis)
— A ce prix, l'on va s'arranger. |



VOEU À S^T YVES



2—Fût voeu de faire un navire,
Vire au vent, vire, vire,
De l'offrir à saint Yvon
Patron de "Ceux qui s'en vont !"

3—Pour la coque du navire,
Vire au vent, vire, vire
La pauvre vieille, aux abois,
A pris son sabot de bois;

4—Pour le grand mât du navire.
Vire au vent, vire, vire,
La misaine et l'artimon,
A pris trois branches d'ajonc;

5—Pour les vergues du navire,
Vire au vent, vire, vire,
A rompu, tout aussitôt,
Ses alguelles de tricot;

6—Pour les voiles du navire,
Vire au vent, vire, vire,
Tailla le beau tablier
Qu'elle eut pour se marier;

7— Pour les agrès du navire,
Vire au vent, vire, vire,
Les étais et les haubans,
Coupa ses beaux cheveux blancs,

11—Pour la veuve et le navire,
Vire au vent, vire, vire,
Saint Yvon tant pria Dieu...
Qu'il lui ramena son fleu !

8—Pour achever le navire,
Vire au vent, vire, vire,
Le baptisa de ses pleurs...
Puis y mit les trois couleurs;

9—Pour porter chance au navire,
Vire au vent, vire, vire,
Elle planta sur l'avant
Sa petite croix d'argent !

10—Enfin, prenant le navire,
Vire au vent, vire, vire,
S'en fut le porter, nu-pied,
A Saint-Yves de Tréguier.



MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE.



mal - brough s'en va-t-en guer - re mi - ron - ton, mi - ron -
ton, mi - ron - tai - re, mal - brough s'en va-t-en guer -
re, ne sait quand re - vien - dra. Ne sait quand
re - vien - dra, ne sait quand re - vien - dra D. C.

Malbrough S'en Va-t-en Guerre!

2
Il reviendra-z-à Pâques
Ou à la Trinité.

3
La Trinité se passe,
Malbrough ne revient pas.

4
Madame à sa tour monte
Si haut qu'ell' peut monter.

5
Elle aperçoit son page
Tout de noir habillé.

6
Beau page, ah! mon beau page
Quell' nouvelle apportez?

7
Aux nouvelles que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.

8
Quittez vos habits roses
Et vos satins brochés.

9
Monsieur Malbrough est mort
Est mort et enterré.

10
J'ai vu porter en terre
Par quatre-z-officiers,

11
L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier.

12
L'un portait son grand sabre,
L'autre ne portait rien.

13
A l'entour de sa tombe
Romarins l'on planta.

14
Sur la plus haute branche
Le rossignol chanta.

15
On vit voler son âme
A travers des lauriers.

16
Chacun mit pied à terre
Et puis se releva

17
Pour chanter les victoires
Que Malbrough remporta

18
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher.

19
J'n'en dis pas davantage
Car en voilà-z-assez.



VIVE LA CANADIENNE



Allegro moderato

Vi-ve la Ca-na-dien-ne, Vo-le mon coeur, vo -le, Vi-ve la Ca-na
 dien - ne Et ses fo -lis yeux doux. Et ses fo -lis yeux doux, doux, doux, Et ses fo -lis yeux doux!

2

Nous la menons aux noces,
 Vole, mon coeur, vole,
 Nous la menons aux noces,
 Dans tous ses beaux atours.
 Dans tous, etc.

3

Là, nous jasons sans gêne,
 Vole, mon coeur, vole,
 Là, nous jasons sans gêne,
 Nous nous amusons tous.
 Nous nous, etc.

Vive La Canadienne

4—Nous faisons bonne chère,
Vole, mon coeur, vole,
Nous faisons bonne chère,
Et nous avons bon goût.
Et nous, etc.

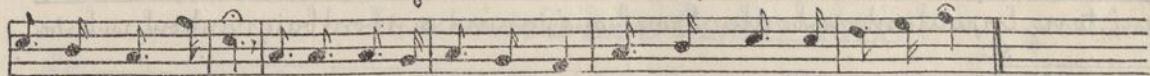
5—On danse avec nos blondes,
Vole, mon coeur, vole,
On danse avec nos blondes,
Nous changeons tour à tour.
Nous changeons, etc.

6—Ainsi le temps se passe,
Vole, mon coeur, vole,
Ainsi le temps se passe,
Il est vraiment bien doux !
Il est, etc.

SUR LA ROUTE DE BERTHIER.



Sur la route de Berthier il y a vait un cantonnier qui cassait des tas d'cailloux des tas d'cailloux^{des}



tas d'cailloux, ou ou qui cassait des tas d'cailloux pour mettr' sous l' passage des roues

2
Vint à passer par c't'endroit
Un m'sieur en cabriolet
Qui lui dit : Mon cantonnier (ter) er er
Qui lui dit : Mon cantonnier,
Tu fais un fichu d'métier.

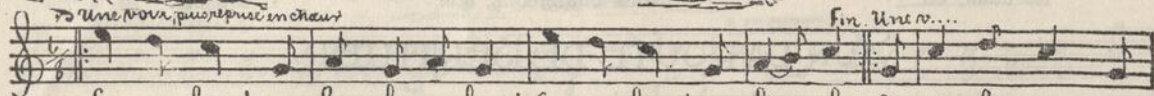
3
Le cantonnier lui répond
Sans y mettre plus de façon :

Si j'pouvions rouler comme vous (ter) ou ou
Si j'pouvions rouler comme vous,
J'n'casserions pas d'cailloux.

4
Cett' répons' du cantonnier
Prouv' par sa simplicité
Que s'il y a d'gens malheureux (ter) eu eu
Que s'il y a d'gens malheureux,
Ils le sont, bien malgré eux.



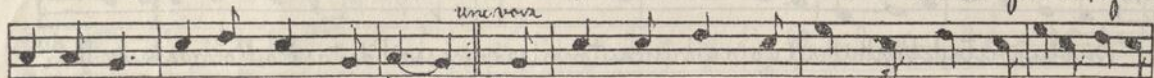
EN ROULANT MA BOULE.



Une voix, puis reprise en chœur

Fin Une v...

En roulant ma bou-le roulant En roulant ma bou-le Derrière chez nous, ya-



une voix

t uné-tang En roulant ma boule Trois beaux canards s'en vont baignant rouli, roulant m-



boule roulant

2—Trois beaux canards s'en vont baignant,
 En roulant ma boule
 Le fils du roi s'en va chassant,
 Rouli, roulant, ma boule roulant,
 En roulant ma boule roulant,
 En roulant ma boule.

3—Le fils du roi s'en va chassant,
 En roulant ma boule.
 Avec son grand fusil d'argent,
 Rouli, roulant, ma boule roulant,
 En roulant ma boule roulant,
 En roulant ma boule.

En Roulant Ma Boule

- | | |
|--|--|
| <p>4—Avec son grand fusil d'argent,
En roulant ma boule,
Visa le noir, tua le blanc.</p> <p>5—Visa le noir...
O fils du roi, tu es méchant !</p> <p>6—O fils du roi...
D'avoir tué mon canard blanc.</p> <p>7—D'avoir tué...
Par-dessous l'aile il perd son sang.</p> <p>8—Par-dessous...
Par les yeux lui sort'nt des diamants.</p> | <p>9—Par les yeux...
Et par le bec l'or et l'argent.</p> <p>10—Et par le bec...
Toutes ses plum's s'en vont au vent.</p> <p>11—Toutes ses plum's...
Trois dam's s'en vont les ramassant.</p> <p>12—Trois dam's...
C'est pour en faire un lit de camp.</p> <p>13—C'est pour en faire...
Pour y coucher tous les passants.</p> |
|--|--|

IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES.

The musical score is written on two staves in G major (one sharp). The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The melody consists of quarter and eighth notes. The second staff continues the melody, with a 6/8 time signature change and a *plus lent* marking above the notes. The lyrics are written below the notes.

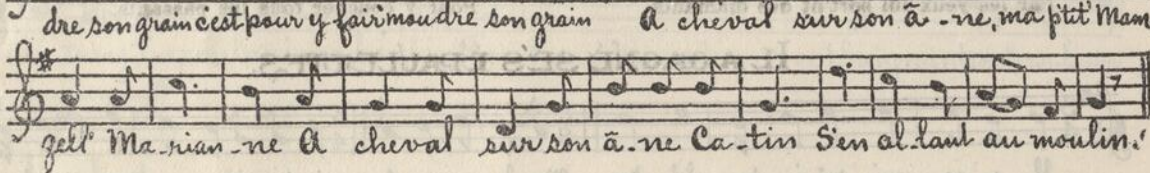
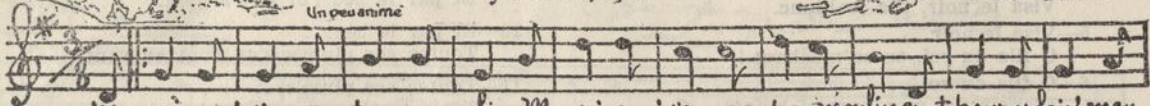
Il a ga-gné ses é-pau-let-tes, Ma-lu-ron, ma-lu-ret-te Il a ga-gné ses é-pau-
let-tes, Ma-lu-ron, ma-lu-ré. Ma-lu-ron, ma-lu-ret-te, ma-lu-ron, ma-lu-ré.



MARIANNE S'EN-VA-T'AU MOULIN.



Un peu animé



1 — Mariann' s'en va-t-au moulin (bis)
C'est pour y faire moudre son grain (bis)
A cheval sur son âne

Ma p'tit Mamzell' Marianne,
A cheval sur son âne Catin
S'en allant au moulin.

Marianne S'en Va-t-au Moulin

2 — Le meunier qui la voit venir, (bis)
S'empres' aussitôt de lui dir' : (bis)
Attachez donc votre âne,
Ma p'tit' manzell' Marianne,
Attachez donc votre âne Catin
Par derrière' le moulin.

3 — Pendant que le moulin marchait, (bis)
Le loup tout à l'entour rôdait. (bis)
Le loup a mangé l'âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
Le loup a mangé l'âne Catin,
Par derrière' le moulin.

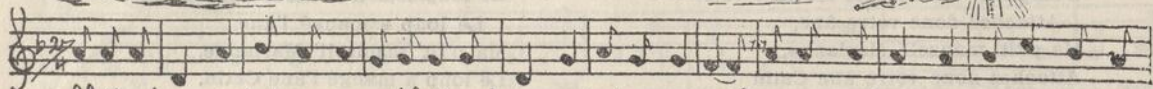
4 — Mariann' se mit à pleurer. (bis)
Cent écus d'or lui a donnés (bis)
Pour acheter un âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
Pour acheter un âne, Catin,
En r'venant du moulin.

5 — Son père qui la voit venir (bis)
Ne put s'empêcher de lui dir' : (bis)
Qu'avez-vous fait d'votre âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
Qu'avez-vous fait d'votre âne Catin,
En allant au moulin?

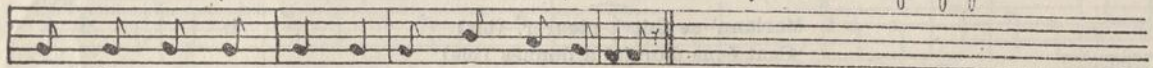
6 — C'est aujourd'hui la Saint-Michel, (bis)
Que tous les ân's changent de poil, (bis)
J'vous ramèn' le même âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
J'vous ramène' le même âne, Catin,
Qui m'porta au moulin.



IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE.



Il était un petit navire Il était un petit navire Qui n'avait ja- ja jamais nav-



qué Qui n'avait ja- ja jamais navigué

Il entreprit un long voyage (bis)
Sur la mer Mé-Mé-Méditerranée. (bis)

Au bout de cinq ou six semaines (bis)
Les vivres vin-vin-vinrent à manquer. (bis)

On tira z'à la courte paille (bis)
Pour savoir qui, qui, qui, serait mangé. (bis)

Le sort tomba sur le plus jeune (bis)
C'est donc lui qui, qui, fut désigné. (bis)

On cherche alors à quelle sauce (bis)
Le pauvre enfant-fant-fant serait mangé. (bis)

L'un voulait qu'en le mit à frire (bis)
L'autre voulait-lait-lait le fricasser. (bis)

Pendant qu'ainsi l'on délibère (bis)
Il monta sur, sur, sur, le grand hunier. (bis)

Il fit au ciel une prière (bis)
Interrogeant-geant-geant l'immensité. (bis)

Il était un petit Navire

10
Mais regardant la mer entière, (bis)
Il vit des flots, flots, flots, de tous côtés. (bis)

11
O sainte Vierge, ô ma patronne, (bis)
Cria le pau-pau-pauvre infortuné. (bis)

12
Si j'ai péché vite pardonne, (bis)
Empêche-les-les-les de me manger. (bis)

13
Au même instant un grand miracle (bis)
Pour l'enfant fut, fut, fut réalisé. (bis)

14
Des p'tits poissons dans le navire (bis)
Sautèrent par, par, par millions. (bis)

15
On les prit, on les mit à frire, (bis)
Le jeune mous-mous-mousse fut sauvé. (bis)

16
Si cette histoire vous amuse, (bis)
Je vais vous la, la, la recommencer. (bis)

AH! LE JOLI MOULINET....

Canon à 3 voix

Ah! le joli moulinet qui fait tiquet tiquet tiquet tique taque

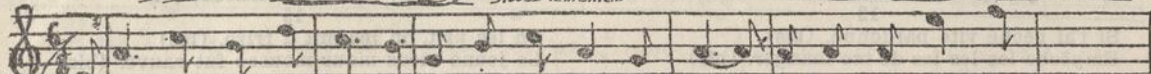
mit et pour qui fait tiquet tiquet tiquet tique taque mit et pour Ah! le...



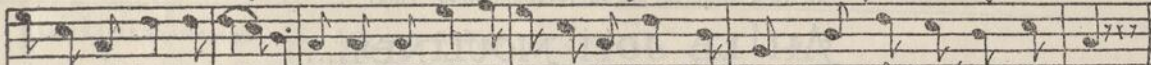
ISABEAU S'Y PROMÈNE.



Assez lentement



I-sa-beau s'y promène Se long de son jar-din Se long de son jar-



din sur le bord de l'île Se long de son jardin sur le bord de l'eau sur le bord du vaisseau.

2

Elle fit un'rencontre
De trente matelots.
De trente matelots,
Sur le bord de l'île, etc.

3

Le plus jeune des trente,
Il se mit à chanter.
Il se mit à chanter,
Sur le bord de l'île, etc.

4

—La chanson que tu chantes
Je voudrais la savoir.
Je voudrais la savoir,
Sur le bord de l'île, etc.

ISABEAU S'Y PROMENE

- 5— Embarque dans ma barque,
Je te la chanterai.
Je te la chanterai,
Sur le bord de l'île, etc.
- 6— Quand ell' fut dans la barque,
Ell' se mit à pleurer.
Ell' se mit à pleurer,
Sur le bord de l'île, etc.
- 7— Qu'avez-vous donc la belle,
Qu'avez-vous à tant pleurer?
Qu'avez-vous à tant pleurer,
Sur le bord de l'île, etc.
- 8— Je pleur'mon anneau doré,
Dans l'eau-z-il est tombé.
Dans l'eau-z-il est tombé,
Sur le bord de l'île, etc.
- 9— Ne pleurez point la belle,
Je vous le plongerais.
Je vous le plongerais,
Sur le bord de l'île, etc.
- 10— De la première plonge,
Il n'a rien ramené.
Il n'a rien ramené,
Sur le bord de l'île, etc.
- 11— De la seconde plonge,
L'anneau-z-a voltigé.
L'anneau-z-a voltigé,
Sur le bord de l'île, etc.
- 12— De la troisième plonge,
Le galant s'est noyé.
Le galant s'est noyé,
Sur le bord de l'île, etc.

ALOUETTE



1^o Solo. - 2^o Chœur

Alou-et-te, gentille a-lou-et-te, Alou-et-te, je t'y pleumerai

1^o Solo. - 2^o Chœur

Je t'y pleu-me-rai la têt', Je t'y pleu-me-rai la têt'.
 " " " les yeux " " " les yeux

Solo Chœur Solo Chœur

Et la têt'. Et la têt' Alouett' Alou-ett' Ah!

Je t'y pleumerai la têt'.
 " " " les yeux
 " " " le bec
 " " " le cou

Je t'y pleumerai la têt'.
 " " " les yeux
 " " " le bec
 " " " le cou

Je t'y pleumerai les ail's
 " " " les patt's
 " " " le dos
 " " " la queue

Je t'y pleumerai les ail's
 " " " les patt's
 " " " le dos
 " " " la queue

ALOUETTE

Et les yeux, (bis) et la têt', (bis) alouett', (bis) Ah !
Et le bec, (bis) et les yeux, (bis) et la têt', (bis) alouett', (bis) Ah !
Et le cou, (bis) et le bec, (bis) et les yeux, (bis) et la têt', (bis)
alouett', (bis) Ah !

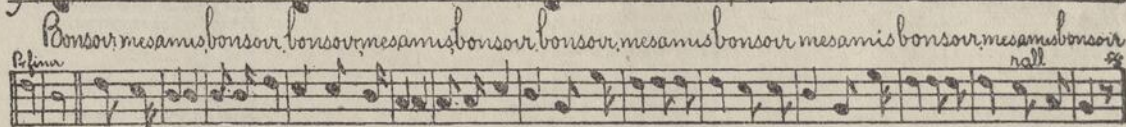
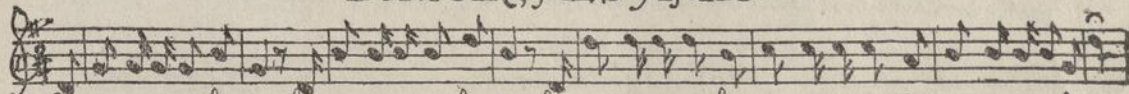
Et les ail's, (bis) et le cou, (bis) et le bec, (bis) et les yeux, (bis)
et la têt', (bis) alouett', (bis) Ah !

Et les patt's, (bis) et les ail's, (bis) et le cou, (bis) et le bec, (bis)
et les yeux, (bis) et la têt', (bis) alouett', (bis) Ah !

Et le dos, (bis) et les patt's, (bis) et les ail's, (bis) et le cou (bis)
et le bec, (bis) et les yeux, (bis) et la têt', (bis)
alouett', (bis) Ah !

Et la queue (bis) et le dos, (bis) et les patt's, (bis) et les
ail's, (bis) et le cou, (bis) et le bec, (bis) et les yeux, (bis)
et la têt', (bis) Alouett', (bis) Ah !

BONSOIR, MES AMIS.



Bonsoir quand on est si bien ensemble, quand on est si bien ensemble, on ne peut jamais se quitter, on ne peut jamais se quitter.

UN CANADIEN ÉRRANT.



Un Canadien errant banni de ses foyers, Parcourait en pleurant
des pays é-trangers. Parcourait en pleurant des pays é-tran-gers.

— 2 —
Un jour triste et pensif,
Assis au bord des flots,
Au courant fugitif,
Il adressa ces mots :

— 3 —
"Si tu vois mon pays,
Mon pays malheureux,
Va dire à mes amis
Que je me souviens d'eux.

— 4 —
O jours si pleins d'appas,
Vous êtes disparus...
Et mon pays, hélas !
Je ne le verrai plus.

— 5 —
Plongé dans les malheurs,
Loin de mes chers parents,
Je passe dans les pleurs,
D'infortunés moments.

— 6 —
Pour jamais séparé
Des amis de mon cœur,
Hélas ! oui, je mourrai,
Je mourrai de douleur.

— 7 —
Non, mais en expirant,
O mon cher Canada,
Mon regard languissant
Vers toi se portera."

A. GÉRIN-LAJOIE.

SERVICE DE LIBRAIRIE

Bibliothèque de l'Action française

\$5 L'Action française pour éviter des ennuis et des frais inutiles à ses clients, a inauguré un système qui a obtenu un grand succès. Voici comment il fonctionne :

Sur réception de \$5, nous envoyons au souscripteur, jusqu'à épuisement du crédit et sans appel particulier toutes nos publications, sauf l'Action française, dont l'abonnement est pris seulement si on le mentionne, au fur et à mesure de leur apparition. A l'épuisement du crédit, le souscripteur est averti et, si ce système lui convient, il n'a qu'à renouveler sa souscription.

Le grand avantage de cette combinaison, c'est d'éviter les frais de correspondance qui deviennent particulièrement onéreux lorsqu'il s'agit de petites brochures. De cette façon, le souscripteur n'a pas à écrire pour recevoir chacune des publications. Si elle lui plaît particulièrement, et qu'il veuille en commander de nouveaux exemplaires, il n'a qu'à jeter à la poste une carte signifiant son désir.

ABONNEMENT AUX... CANADIANA

\$10 Le succès de l'abonnement de \$5 et le développement de notre service de librairie ont exigé une nouvelle création. Certains lecteurs désirent recevoir, sans avoir à faire de commande spéciale, non seulement nos propres publications, mais tous les *Canadians* dont nous sommes les distributeurs. Pour ceux-là, nous instituons l'abonnement de \$10, dont le fonctionnement sera le même que celui de l'abonnement de \$5. Le souscripteur, en plus de nos publications recevra tous les *Canadians* les plus intéressants au fur et à mesure de leur apparition.

L'ACTION FRANÇAISE,

369, rue Saint-Denis Montréal.

\$2.00

par année

20 SOUS

la livraison

Tous les abonnements partent de janvier.

Specimen sur demande.

LISEZ

L'ACTION FRANÇAISE

Directeur: abbé Lionel GROULX.

Organe de la **Ligue d'Action française**, centre d'action au service de la langue et des traditions françaises au Canada.

L'Action française traite à fond toutes les questions nationales.

L'Action française publie des articles des premiers écrivains du pays.

L'Action française donne dans sa partie documentaire les principales pièces relatives à la question bilingue, aux luttes scolaires, etc. Cette collection offre un intérêt de premier ordre.

L'Action française renseigne les uns sur les autres les groupes français d'Amérique et ne traite que de questions qui les intéressent.

L'ACTION FRANÇAISE

369 RUE SAINT-DENIS,

MONTREAL

L'année 1918

série :

**NOS FORCES
NATIONALES**
\$2.00 franco.

—
L'année 1919

**LES
PRECURSEURS**
\$2.00 franco

—
L'année 1920

**COMMENT
SERVIR**
\$2.00 franco

—
L'année 1921

**LE PROBLEME
ECONOMIQUE**
\$3.00 franco.